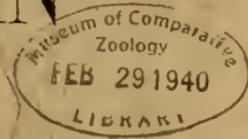


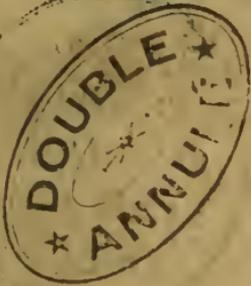
# BULLETIN

DE LA

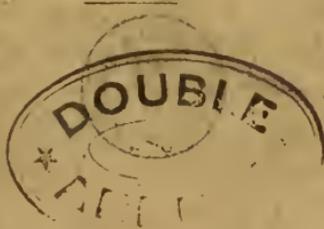


## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.



SEPTIÈME CAHIER.



METZ,

Imprimerie, Librairie & Lithographie de JULES VERRONNAIS,

RUE DES JARDINS, 14.

1855.

# BULLETIN

DE LA

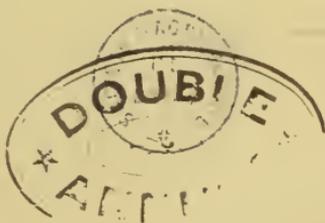
## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.



---

SEPTIÈME CAHIER.



**METZ,**

Imprimerie, Librairie & Lithographie de **JULES VERRONNAIS,**

RUE DES JARDINS, 14.

—  
1855.

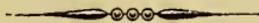
**OBSERVATIONS**  
SUR LES  
**GRYPHÉES**

DU

**DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE,**

PAR

M. TERQUEM, ANCIEN PHARMACIEN.



Lamarck a extrait du genre *Ostrea* de Linné et réuni sous le nom de *Gryphæa*, des coquilles auxquelles il attribuait pour caractères, d'être libres, d'avoir les deux valves très-inégaies et le crochet très-contourné, en tout cas beaucoup plus que celui des huitres; aujourd'hui tous les paléontologues sont d'accord pour faire rentrer toutes ces coquilles dans le genre, d'où elles n'auraient pas dû être distraites.

Si d'une part, ce classement est rationnel par suite de l'identité des animaux et des caractères que présentent les coquilles; d'une autre part, la nomenclature des fossiles, compris dans cette division, présente un peu de confusion, en ce que : 1° des auteurs ont donné des épithètes à des Gryphées qui sont venues faire double emploi avec les mêmes déjà appliquées à des huitres; 2° parfois, ils ont pris des variétés pour des espèces et réciproquement; 3° d'autres fois, ils n'ont tenu aucun compte des hauteurs stratigraphiques dans lesquelles se trouvent les coquilles et ont ainsi contribué à jeter plus de confusion dans la synonymie.

Pour justifier ce que nous venons de dire, nous n'avons qu'à citer le 1<sup>er</sup> volume du prodrome, où nous voyons le *Gryphæa macchulochii*, synonyme du *G. arcuata* et placé dans le lias inférieur (page 220), puis synonyme du *G. dilatata*

pour se trouver dans le callovien (oxfordien inférieur) (page 542). Nous y voyons encore (prodr. page 257), l'*Ostrea Knorri*, Voltz (*O. costata*, Sow.) placé dans le Toarcien (lias supérieur) avec l'indication des *Genivaux près de Metz*, bien que Voltz ait publié et considéré cette espèce comme caractéristique de l'Oxfordien, qu'elle ne commence à se produire que dans le Bradfordien de nos environs, qu'elle ne se trouve que fort rarement dans l'inférieur-oolite et enfin qu'il n'existe pas de lias aux Genivaux près de Metz\*.

En consacrant aux gryphées la planche V de son atlas sur la géologie de la Meuse, M. Buvignier a déjà fait cesser les doutes qui régnaient sur la détermination de quelques espèces; mais en ne mentionnant pas les autres, il n'a pas fait une critique complète, critique qui doit comprendre tout le genre gryphée.

Nous allons essayer d'en faire la nomenclature, du moins pour les espèces comprises dans le département de la Moselle, et nous aurons l'occasion de mentionner les opinions de Goldfuss et Sowerby, de MM. Bronn, d'Orbigny, Buvignier, etc.

### OSTREA ARCUATA. Desh.

(Deshayes. *Encyclopédie méthodique*, T. II, p. 505.)

GRYPHÆA ARCUATA. Lmk.

GRYPHÆA INCURVA. Sow. (Sowerby, *Mineral. Conchology.*, pl. CXII, fig. 1 et 2.)

GRYPHÆA ARCUATA. V. Rugosa. Goldf.

— — V. Striata. —

— SUILLA. Goldf. (Goldfuss. *Petref. Germ.*, pl. LXXXIV, fig. 1—2, et pl. LXXXV, fig. 3).

Cette coquille ne laisse aucun doute sur sa détermination et

\* Nous possédons du lias supérieur de Soussé (Vienne), une coquille qui, dans le jeune âge, a les côtes irrégulières de l'*O. COSTATA*, mais qui, dans l'adulte, devient lisse et acquiert une aile postérieure limitée par un large sillon.

sa position stratigraphique, soit qu'on admette ou qu'on rejette les deux variétés établies par Goldfuss.

Comme caractère essentiel de cette espèce, nous remarquerons que *la nervure latérale ne remonte pas le long du crochet et qu'elle se perd avant d'arriver au bord, qui est entièrement arrondi.*

**OSTREA SUILLA.** Schl. Spec. pl. IV, fig. 8, 9, 10 et 11.

**GRYPHITES SUILLUS.** Schl. (Schlotheim. *Taschenbuch*, 1813, p. 105, pl. I, fig. 4.)

**NON GRYPHÆA SUILLA.** Goldf. (Goldfuss. *Petref. Germ.* pl. LXXXV, fig. III.)

Goldfuss, à qui on peut reprocher quelques inexactitudes dans la détermination des fossiles qu'il a fait représenter, quand il les a empruntés à d'autres auteurs, met cependant un point de doute pour le *Gryphæa suilla*; en effet, nous voyons d'une part, que Goldfuss n'a représenté qu'une des variétés de la gryphée arquée, et d'une autre part, que le dessin ne ressemble nullement à celui de Schlotheim. M. Bronn, jugeant sur le dessin de Goldfuss, annule avec raison cette espèce, pour la joindre à l'*Arcuata* (*Index Paleontologicus*, p. 557).

MM. D'Orbigny et Buvignier ne la mentionnent pas.

Nous avons trouvé le *Gryphæa suilla*, dans les déblais du chemin de fer à Magny, près de Metz, et nous lui reconnaissons tous les caractères que Schlotheim lui a attribués et qui peuvent le faire considérer comme espèce et non comme variété; il nous a été d'autant plus facile de le distinguer du *Gryphæa arcuata*, qu'un échantillon se trouve fixé sur une coquille de cette espèce.

Cette gryphée n'est pas libre; elle est fixée par la majeure partie de sa valve inférieure; la coquille est arrondie, un peu

élargie sur le côté gauche, où, au lieu de la nervure latérale, existe une courte oreillette; la valve supérieure est plate, lamelleuse et inégalement striée; le crochet est très-court et à peine visible.

#### OSTREA CYMBIUM. Lmk. Sp. Desh.

Deshayes. *Encyclopédie*, t. II, p. 306. *Gryphæa cymbium*. Lmk.  
*Gryphæa cymbula*. Lmk. (Lamarck. *Système des animaux sans vertèbres*, p. 598.)

Cette coquille, munie ou privée d'une oreillette, avec ou sans nervure latérale, se distingue des précédentes : 1° parce qu'elle ne commence à se produire qu'avec le lias moyen; 2° par les ornements de la valve supérieure qui consistent en de gros plis régulièrement espacés et dont les intervalles sont couverts de plis très-fins, non moins réguliers.

Cette espèce fournit six variétés principales dont quelques-unes, par la constance de leur forme, ont été converties en espèces.

#### OSTREA OBLIQUATA. Sow. Sp. Buv.

Buvignier. (*Atlas de la statistique géologique de la Meuse*, pl. V, fig. 3 — 4.) *Gryphæa obliquata*. Sow. (Sowerby, *Mineral conchology*, page 165, pl. CXII, fig. III.) Non *Gryphæa obliquata*. Sow. (Goldfuss. *Petref. Germ.*, pl. LXXXV, fig. 2.)

Cette espèce se trouve bien représentée dans l'atlas de M. Buvignier, qui l'indique pour la partie inférieure du calcaire sableux des Ardennes, position qui répond au calcaire ocreux à *Am. Davæi* du département de la Moselle, où cette coquille se présente également.

Goldfuss n'a pas suivi le dessin de Sowerby et a pris pour type une variété de la gryphée arquée, dont le crochet est atrophié par l'attache qu'il supporte; on ne saurait davantage

y reconnaître le type représenté par M. Buvignier. Dans le texte allemand, Goldfuss dit bien que « l'obliquité du côté » gauche n'est pas due à une nervure, mais qu'il faudrait » s'assurer, sur un grand nombre d'échantillons, si ce caractère acquiert de la constance » et l'auteur conclut qu'il faut la regarder en tout cas comme une variété du *G. cymbium*.

M. Bronn (*Index paleontologicus*, page 556) rend l'*Obliquata* de Sow. synonyme de l'*Arcuata*; il en est de même du Prodrôme de M. D'Orbigny (t. I, p. 220). Ces auteurs, en établissant cette synonymie, n'ont pas tenu compte de la position stratigraphique de cette espèce, qui ne se présente jamais dans l'assise à gryphée arquée, et, est, au contraire, constante dans les marnes et calcaires à *Am. Davœi*, supérieurs de deux assises à la précédente.

#### OSTREA CYMBIUM. Lmk. Sp. Buv.

Buvignier (*At. de paléontol. de la Meuse*, pl. V, fig. 5, 6 et 7.)

*Gryphæa cymbium*. Lmk. (Lamarck, *Système des animaux sans vertèbres*, p. 598.) *Gryphæa cymbium* var. *elongata*, var. *ventricosa*, var. *dilatata*. Goldf. (Goldfuss, *Petrefacta Germaniæ*, pl. LXXXIV, fig. 5 à 5.)

Cette espèce, bien caractérisée dans l'atlas de M. Buvignier, est très-abondante dans le calcaire ocreux ainsi que dans les marnes à plicatules; on trouve parfois des échantillons qui montrent une large attache à la place du crochet, qui, complètement effacé, ne présente plus qu'une surface carrée.

Les variétés *elongata* et *ventricosa* de Goldfuss passent d'une manière insensible de l'une à l'autre; la variété *dilatata* possède également des passages qui la rendent analogue aux précédentes, mais moins fréquemment; la forme extrême en diffère un peu, en ce que le crochet est très-court et presque acuminé.

Ces trois variétés rentrent dans le *G. cymbium*, type adopté par M. Buvignier et indiqué de même dans le prodrome de M. D'Orbigny.

M. Bronn (*Index*, page 556) mentionne le *G. elongata*. Mü, (in Goldfuss) avec le titre d'espèce, sans indiquer que ce n'est qu'une variété du *G. cymbium*.

Le *G. elongata* de J. de C. Sowerby (*Min. concholo.* pl. XXXVIII, fig. VI) est crétacé et ne se rapporte nullement au *G. cymbium*.

### OSTREA GOLDFUSSI. Goldf. Sp. N.

*Gryphæa cymbium* var. *gigantea* Goldf. (Goldfuss. *Petrefacta Germanicæ*, pl. LXXXV, fig. I.)

Cette coquille bien figurée dans Goldfuss, qui en fait une variété du *G. cymbium*, mérite d'être considérée comme une espèce par la constance des caractères qu'elle possède; caractères qui se produisent dès le jeune âge et ne permettent pas de la confondre avec aucune autre espèce. Cette coquille, dans le jeune âge, est presque ronde, sans nervure latérale, et ornée de gros plis d'accroissement; à l'état adulte, elle s'allonge beaucoup, acquiert une longueur double de la largeur, sans que sa hauteur se soit modifiée; le bord est régulièrement arrondi; le crochet est replié en dedans, quoique très-court; la valve supérieure est ornée de stries concentriques régulières, et possède un talon très-épais; talon, au contraire, très-mince dans le *G. cymbium*.

MM. Bronn et D'Orbigny ne mentionnent cette coquille, ni comme variété, ni comme espèce.

Cette coquille, la plus grande du genre Gryphée (longueur, 15 cent. largeur, 12 cent. hauteur, 6 cent.), se présente en grande abondance dans les marnes et calcaires à *plicatula*

*spinosa*. Les travaux du chemin de fer entre Novéant et Arnaville en ont mis à découvert un gisement important; elle se trouve encore à Alanzy, près de Longwy.

**OSTREA MACCHULOCHII.** Sow.: pl. IV, fig. 1, 2 et 5.

*Gryphæa macchulochii*. Sow. (Sowerby. *Mineral conchology*., pl. DXLVII fig. 1 et 5). Non *gryphæa macchulochii*. Sow. (Goldfuss. *Petrefacta germaniæ*, pl. LXXXV fig. 4.)

Goldfuss n'ayant pas reproduit d'une manière exacte le dessin de Sowerby, il en est résulté que M. Bronn (*Index*, page 556) fait rentrer l'espèce de Sowerby, suivant Goldfuss, dans l'*Arcuata*, et la même espèce de Sowerby, suivant Zieten, dans la *Cymbium*.

M. d'Orbigny regarde cette espèce comme synonyme de l'*Arcuata* et encore de la *Dilatata* du Callovien (*Prodrome*, t. I, pages 220 et 542). M. Buvignier ne la mentionne pas.

Nous possédons cette coquille qui répond parfaitement au dessin de Sowerby et nous croyons que, se distinguant suffisamment par ses caractères de l'*arcuata* et de la *cymbium*, elle doit constituer une espèce.

Cette coquille est obliquement triangulaire, bombée et se termine par un crochet étroit, recourbé en dedans; sa surface est ornée de rides concentriques, qui se terminent en lames multiples et irrégulières; la *nervure latérale* est très-prononcée, commence avec l'extrémité du crochet et se continue jusqu'au bord, qu'elle divise en deux lobes inégaux; caractères que nous avons vus opposés dans le *G. arcuata*. La valve supérieure est concave et couverte de *stries lamelleuses*, très-irrégulières, caractère qui la distingue du *G. cymbium*; cette valve est coupée carrément au-dessous du crochet et possède deux lobes correspondant à ceux de la valve inférieure.

Cette espèce atteint une taille presque double de celle de la gryphée arquée (Long. 10 cent., larg. 7 cent., haut. 5 cent.); elle a été trouvée à Arnaville dans les marnes à *Plicatula spinosa* et près de Longwy dans un gisement identique.

#### OSTREA BROLLIENSIS Buv.

*Ostrea Brolliensis*. Buv. (*In litteris*, p. 25. *Gryphæa lobata*. Buv. pl. V, fig. 5, 7 et 9. Buvignier. *Atlas de la statistique géologique de la Meuse*).

Cette espèce très-abondante à Breux (Meuse), se trouve également à Ars (Metz) et près de Longwy; sa grande taille, son aplatissement et la forme du lobe latéral suffisent pour la distinguer des autres espèces, qui ont été détachées du type *cymbium*.

#### OSTREA FERRUGINEA. N. Pl. IV, fig. 4, 5, 6 et 7.

*Ostrea polymorpha*. Ch. et Dew.: (Chapuis et Devalque. *Desc. des foss. des terr. second. du Luxemb.* p. 225, pl. XXXIV, fig. 2).  
Longueur et largeur: 8 centimètres; profondeur: 5 centimètres.

Coquille hémisphérique, orbiculaire, à crochet très-court, pointu; impression ligamentaire très-large et profonde, limitée de chaque côté par un sillon; test irrégulièrement foliacé.

Valve supérieure concave, orbiculaire, à rides concentriques irrégulières et à stries rayonnantes, étroites, mais profondes; impression ligamentaire épaisse, large et bordée de chaque côté par une forte nervure.

Cette espèce est spéciale au lias supérieur et caractérise particulièrement le fer hydroxidé oolitique, où elle se présente avec une abondance extrême, lorsque cette assise possède un grand développement, comme dans les environs de Longwy; elle se trouve, mais bien plus rarement, dans l'assise sous-jacente, le grès supraliasique.

## OSTREA POLYMORPHA. Mu. sp.

Gryphæa polymorpha. Mu. (Goldf. *Petref. germ.*: t. III. p. 51, pl: LXXXVI, fig. 1.)

Ostrea explanata. Goldf. (*ibidem*), t. II. pag. 22. pl. LXXX, fig. 5).

Ostrea polymorpha. D'Orb. (*Prodome*, t. I. page 285.)

Non Ostrea polymorpha. Ch. et Dew. (L. C. pl. XXXIV, fig. 5).

Goldfus définit ainsi cette espèce : « cette coquille se trouve » dans le calcaire jurassique de Streitberg, entièrement engagée » dans la roche, et elle est tellement rare, qu'on n'en possède » pas encore la valve supérieure. La valve inférieure est mince, » habituellement déprimée et brisée. De la sorte le dessin n'a » pu recevoir toute la précision désirable.

« Elle possède, tantôt la forme étroite et élevée de la » gryphée arquée, tantôt elle est aussi large que haute; elle » se distingue de toutes les autres espèces par son expansion » qui est à droite et qui n'est pas déterminée par une nervure; » la surface est ornée de stries fines onduleuses et le crochet » court, étroit, obtus, se produit à peine au-dessus de l'im- » pression ligamentaire. Cette espèce établit le passage entre » les gryphées et les huitres. »

Nous trouvons, dans le calcaire ferrugineux des environs de Metz et de Longwy, des gryphées identiques avec la description et le dessin de Goldfuss; nous avons des mêmes localités des coquilles qui établissent le passage de cette gryphée à l'*Ostrea explanata* Goldf. qui elle-même est analogue à l'*Ostrea gigantea* Brand (Sowerby. *Min. concholo.* page 99, pl. LXIV), quant à la forme de la coquille en général et à la forme de l'impression ligamentaire en particulier.

Cette coquille est parfois littéralement polymorphe en raison de la forme des corps qui lui servent d'attache; d'autres fois, elle est plane et prend de très-grandes dimensions: 18 à

20 cent. de longueur sur 14 à 16 cent. de largeur ; dans le jeune âge, elle est beaucoup plus longue que large.

MM. Chapuis et Dewalque ont représenté (avec un point de doute) sous le nom de *Polymorpha* une coquille régulièrement hémisphérique, caractéristique du fer hydroxidé oolitique (lias supérieur) mentionnée ci-dessus ; cette coquille, qui n'a pas encore été trouvée dans la formation oolitique, constitue une espèce très-distincte du *G. polymorpha* Mü.

De cet exposé, nous concluons que l'*O. explanata* doit se fondre avec l'*O. polymorpha* pour ne constituer qu'une seule espèce.

#### OSTREA SUBLOBATA. Desh.

*OSTREA sublobata*. Deshayes. *Encycl.*, T. II, p. 507.

*Ostrea phædra*. D'Orbigny. *Prodrome*, t. I. page 285.)

*Gryphæa dilatata*. Sow. (*Miner. Conchology*. pl. CXLIX. fig. 2 et 3).

Non *Gryphæa dilatata*. Sow. (*Miner. conchology*. pl. CXLIX. fig. 1.)

Non *Ostrea dilatata*. Sow. (Buvignier, *Atlas de la géologie de la Meuse*. pl. V. fig. 10 et 11.)

*Ostrea Phædra*. Ch. et Dew. (*Descrip. des foss. des ter. second. du Luxembourg* ; *Ac. de Bruxelles*, t. XXV, pl. XXV. fig. 1.)

*Gryphæa Buckmanni*. Lyc. (Lycett. *Proceedings of the naturalists' club*. t. I. fév. 1855. page 255).

Sowerby représente deux espèces différentes sous le même nom ; le n<sup>o</sup> 1 est crétacé ; les n<sup>os</sup> 2 et 3 bien qu'indiqués pour le Portlandien, sont identiques avec notre espèce.

M. Bronn (*Ind. Paleont.* page 555), fait observer qu'il y a confusion d'espèces dans Sowerby, et indique le *sublobata* comme voisin de l'*arcuata* (*Index*, p. 885).

M. Buvignier publie une espèce de l'oxfordien, qui n'a pas l'oreille caractéristique du *Sublobata*.

M. D'Orbigny mentionne dans le Bajocien une espèce sous le nom de *Phædra* avec une très-courte description et qu'il regarde comme voisine du *G. dilatata* Sow. Celle-ci est rapportée dans le callovien (*Prod.* page 342) et regardée comme synonyme du *G. macchulochii* et du *G. gigantea*.

MM. Chapuis et Dewalque ont représenté pour l'*O. phædra* d'Orb. un échantillon roulé qui donne très-incomplètement les caractères distinctifs de l'espèce.

M. Lycett décrit une coquille identique avec l'*O. Phædra* et qui caractérise en Angleterre, dans la contrée de Cotteswold, l'assise dite *Gryphite-grit*, qui répond au calcaire ferrugineux. M. Lycett, la comparant avec les autres espèces de gryphées déjà connues, considère cette coquille comme nouvelle et la décrit sous le nom de *G. Buckmanni*, tout en lui donnant pour synonyme le *G. cymbium*.

Cette coquille est renflée et ornée de stries lamelleuses, largement espacées et dont les intervalles sont couverts de petits plis réguliers, très-fins; elle est munie d'une nervure latérale, qui commence avec l'extrémité du erochet et s'étend insensiblement en une large oreille séparée du flanc par un profond sillon; le crochet est court et replié en dedans; la valve supérieure est généralement mince, légèrement concave, marquée de stries lamelleuses; le talon est mince, presque acuminé; le bord est impressionné en raison du développement de l'oreille de la grande valve.

#### OSTREA GIGANTEA. Sow. Sp.

*Gryphæa gigantea*. Sow. (*Miner. conchlogy.* pl. CCCLXXXIX).

*Ostrea gigantea*. Sow. (Buvignier, *Atlas paléont. de la Meuse*, pl. V, fig. 12 et 15).

*Gryphæa dilatata*. Sow. (Bronn, *Index paleont.* page 556)

*Ostrea cymbium*. d'Orb. (*Prodrome*, page 258).

*Gryphæa gigantea*. Sow. (Goldfuss, pl. LXXXV, fig. 5).

Non *Gryphæa gigantea*. Sow: (Chapuis et Devalque, *Desc. des fos. des ter. second. du Luxemb.* p. 225 pl. XXXIII, fig. I et II; pl. XXXIV, fig. I).

Cette espèce est caractéristique de l'oxfordien et n'est mentionnée que pour qu'on puisse lui assigner une place certaine dans la nomenclature, par la connaissance exacte de sa hauteur stratigraphique.

D'après cet exposé nous constatons la présence de dix espèces de Gryphées dans le lias et l'oolite inférieure du département de la Moselle.

**CALCAIRE A GRYPHÉES ARQUÉES (Sinémurien).**

*Ostrea arcuata*. Lmk. Sp. .

— *suilla* Schl. Sp. pl. IV, fig. 8 à 11.

**CALCAIRE OCREUX (liasien).**

*Ostrea obliquata*. Sow. Sp. . Buv.

— *Cymbium*. Lmk. Sp. . Buv.

**GRÈS MÉDIOLIASIQUE A PLOCATULA SPINOSA (liasien).**

*Ostrea Goldfussi*. Goldf. Sp.

— *Brolliensis*. Buv.

— *Macchulochii*. Sow. Sp. . pl. IV, fig. 1 à 3.

**FER HYDROXIDÉ OOLITIQUE (Toarcien).**

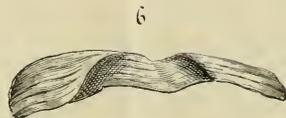
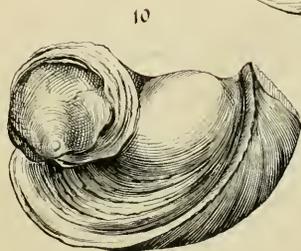
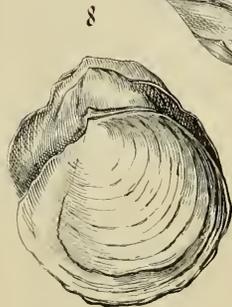
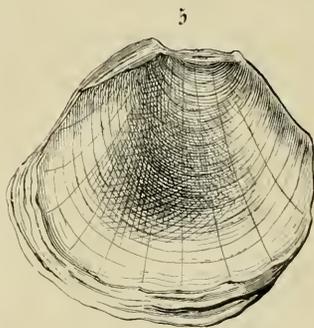
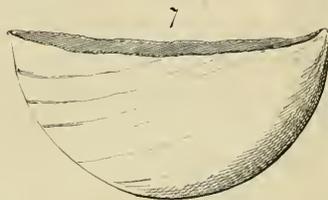
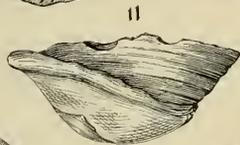
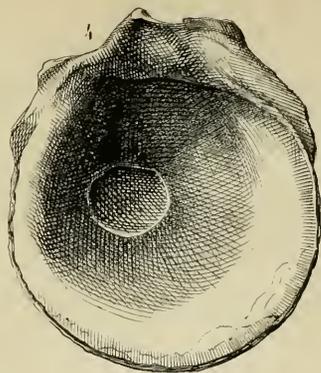
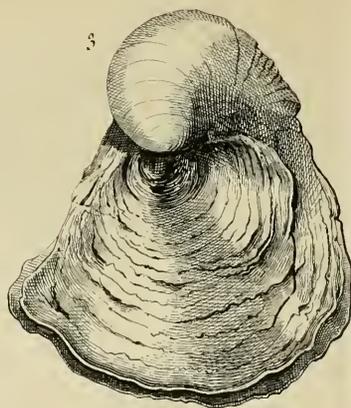
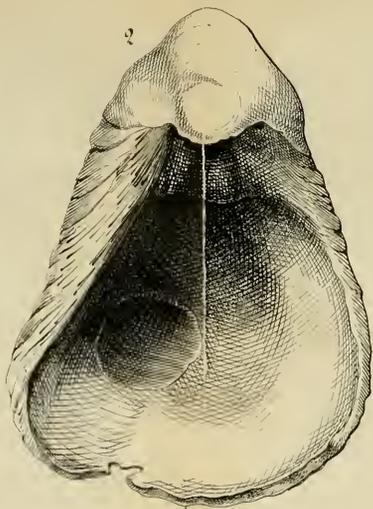
*Ostrea ferruginea*. N. pl. IV, fig. 4 à 7.

**CALCAIRE FERRUGINEUX (Bajocien inférieur).**

*Ostrea sublobata*. Desh.

— *polymorpha* { *polymorpha*. Mü. Sp.  
                          { *expansa*. Goldf.





9-88

Museum of Comparative  
Zoology  
FEB 29 1940  
LIBRARY

## TABLE DES MATIÈRES.



Observation tératologique faite sur une vache exposée à la foire de Metz, en 1855, par M. J.-B. Géhin, Membre titulaire. . . . .	1
Faune ornithologique de l'Algérie, par M. Alfred Malherbe, Vice-Président du Tribunal, Président de la Société, etc. . . . .	8
Espèces d'oiseaux observées récemment et pour la première fois dans le département de la Moselle, par M. Alfred Malherbe, Président, etc. . . . .	45
Observation d'un cas de monstruosité chez une grenouille, par M. le Docteur Pascal Monard, Médecin principal en retraite, Secrétaire de la Société. . . . .	47
Description de quelques Coléoptères nouveaux de la famille des Buprestiens, par M. J.-B. Géhin, Membre titulaire. . . . .	55
Rapport sur les espèces des Coléoptères trimères sécuripalpes de M. Mulsant, par M. J.-B. Géhin. . . . .	66
Catalogue synonymique des Coccinelliens, par M. J.-B. Géhin. . . . .	79
Note sur une Poire monstrueuse, par M. le Docteur Pascal Monard, Secrétaire, etc. . . . .	92
Description de deux nouvelles espèces de Pins, par M. Arthur Morelet, Membre correspondant. . . . .	97

Rapport sur un travail de <i>M. Belhomme</i> , jardinier en chef du jardin botanique de la ville, relatif à l' <i>Orobanche Galii</i> ( <i>Duby</i> ), par <i>M. le commandant Taillefert</i> , ancien Professeur à l'École d'application du Génie et de l'Artillerie, Membre titulaire. . . . .	102
Quelques recherches sur la Matière végéto-animale, par <i>M. le Docteur Eugène Grellois</i> , Membre correspondant, Médecin en chef de l'hôpital militaire de Guhané, à Constantinople. . . . .	107
Quelques idées sur la Zoologie des eaux thermales, par <i>M. le docteur Eugène Grellois</i> , Membre correspondant, etc. .	119
Note sur la composition de quelques Calcaires magnésifères des terrains vosgien et triasique en Lorraine, par <i>M. E. Jacquot</i> , Ingénieur des mines du département, Membre titulaire. . . . .	125
Observations sur les Gryphées du département, par <i>M. Terquem</i> , Membre titulaire.. . . .	157
Notes sur quelques Fossiles du terrain keupérien de la Moselle, par <i>MM. Terquem</i> et <i>E. Jacquot</i> , Membres titulaires. . . . .	149
Note à propos de la Pourpre, par <i>M. E. de Sauley</i> , Membre titulaire. . . . .	156
Bureau de la Société d'Histoire naturelle en 1855. . . . .	
Liste des Membres honoraires, titulaires, associés-libres.	165

